

lesoirculture@lesoirdalgerie.com

UNE ADAPTATION DU ROMAN DE LEILA ASLAOUI

## «Sans Voile, Sans Remords» sur les planches

LE COUP DE  
BILL'ART DU SOIRLes «nouveaux  
amis de l'Algérie»

Par Kader Bakou

L'expression «ami de l'Algérie» désigne généralement les étrangers, Européens et autres, qui avaient soutenu la Révolution algérienne. L'un d'eux, René Vauthier, a filmé les combattants de l'ALN dans les maquis. Toujours parmi les artistes et les intellectuels, Marina Vlady, Sartre et Picasso ont fait quelque chose pour la cause de l'indépendance de l'Algérie.

Aujourd'hui, pour différentes raisons, beaucoup de personnalités artistiques peuvent être considérées comme les «nouveaux amis de l'Algérie». Parmi eux figurent le comédien Pierre Richard, Christophe Ruggia, le réalisateur du film *Le gone du Chaâba* et Jean-Marc Minéo, le réalisateur du film *Les portes du soleil. Algérie pour toujours*.

Les rappeurs Rohff et Booba, eux, parlent algérien et peuvent donc être considérés comme Algériens de culture.

K. B.  
bakoukader@yahoo.fr

**La pièce «Sans voile, sans remords», une adaptation du roman éponyme de Leïla Aslaoui, est une coproduction du TNA et de l'association théâtrale El Gosto. Le montage de la pièce par Ziani-Cherif Ayad durera deux mois. L'équipe technique et artistique est domiciliée au TNA qui abritera également les répétitions et la générale de la pièce prévue au printemps prochain.**

Très intéressante cette idée de Ziani-Cherif Ayad à propos du rôle du théâtre dans l'histoire contemporaine de l'Algérie. Le metteur en scène travaille actuellement sur une adaptation du roman *Sans voile, sans remords*, de Leïla Aslaoui. «C'est l'histoire, d'une manière ludique, de l'Algérie que nous avons à travers des pièces comme *Ledjouad*, *Hafila Tassir*, *Babor Ghrek* ou *Les Martyrs reviennent cette semaine*. Mon choix du texte de Leïla Aslaoui est dû au fait qu'il entre dans ce cadre», a expliqué Ziani-Cherif Ayad, dès le début de sa conférence de presse, hier, au Théâtre national algérien Mahieddine-Bachtarzi (TNA) à Alger. Le montage de la pièce durera deux mois. L'équipe technique et artistique est domiciliée au TNA qui abritera également les répétitions et la générale de la pièce prévue au printemps prochain. La traduction de *Sans voile, sans remords*, du français

vers l'arabe dialectal, est l'œuvre du musicien andalou Noureddine Saoudi. Les différents rôles seront campés par Nidhal, Nesrine, Abbas Islem et Mourad Aoudjit. La dramaturgie et la scénographie sont (et seront) l'œuvre, respectivement, de Arezki Mellal et de l'artiste-peintre Arezki Larbi. Pour une question de timing, El Hadi Cherifa a préféré parler «d'expressions corporelles» à la place de «chorégraphie», un travail qui, a-t-il précisé, demande un peu plus de temps. «L'objectif n'est pas de faire danser les comédiens mais, de les faire bien se sentir dans leurs corps et dans l'espace», a expliqué El Hadi Cherifa, un des animateurs de la conférence de presse, avec M. Yahiaoui, directeur du TNA, et M<sup>me</sup> Leïla Aslaoui. Paru en 2011, *Sans voile, sans remords* est la tragique histoire véridique d'une ancienne élève du même lycée que Leïla Aslaoui. «Mon roman, je ne l'aurais pas écrit si le 12 janvier 2011, une femme en djilbab ne m'avait pas appelée par mon nom dans la rue», a rappelé l'écrivaine et ancienne ministre. Cette femme qu'elle n'avait pas reconnue au début, lui avait raconté son



Leïla Aslaoui.

histoire qui remonte jusqu'à la guerre de Libération. Avant de partir, elle lui avait encore dit : «Si mon histoire te plaît écris-la !» Par discrétion, Aslaoui lui a donné le nom de Bahidja. Cette femme erre depuis 1996 dans les rues d'Alger, le corps caché sous un épais voile noir. Elle est une victime de cette période appelée un peu par euphémisme «la décennie noire». Bahidja n'oubliera jamais la nuit du 24 décembre 1995. Elle est l'unique rescapée d'un massacre qui avait emporté sa mère, son mari, Nouria Si Rachid et Ghania l'aide-ménagère. Comble de l'absurde et du cauchemar, un des membres du groupe terro-



Ziani-Cherif Ayad.

riste est le fils de Bahidja ! Le choc est si violent ! Le voile noir qu'elle porte désormais est là comme pour cacher sa honte, ses blessures et ses remords, d'avoir survécu et d'avoir donné la vie à un assassin de sa propre famille.

*Sans voile, sans remords* a reçu, en mars 2013 à Paris, le Prix de l'Association des écrivains de langue française (AELF). Le président du jury avait dit à Leïla Aslaoui que son roman lui avait permis de mieux connaître la situation en Algérie de l'époque. La pièce *Sans voile, sans remords* est une coproduction du TNA et de l'association théâtrale El Gosto.

Photos : DR

## LITTÉRATURE

Rimbaud, auteur de BD : les premiers  
dessins connus du poète mis aux enchères

Une bande dessinée rimbaldienne, qui contient les premiers dessins connus du poète, tracés et légendés de la main de Rimbaud, sera mise aux enchères demain à Paris par la maison Sotheby's. Parmi cet ensemble de sept dessins, «Plaisirs du jeune âge», six ont été réalisés par Rimbaud à la plume et un au crayon en 1865 alors qu'il avait 10 ans. Il s'agit d'un des cinq documents illustrés connus et authentifiés de Rimbaud. «Ces dessins exceptionnels, encore en mains privées, sont les seuls attribués avec certitude au poète. Ils reflètent l'univers d'un jeune poète déjà critique vis-à-vis du monde qui l'entoure», estiment les experts de Sotheby's pour cette vente, Frédérique Parent et Benoît Puttemans.

Très narratifs, isolés dans une case, certains, accompagnés de dialogues inscrits dans des «bulles», ces dessins ayant appartenu au parfumeur bibliophile Jacques Guérin, sont estimés entre 100 000 et 150 000 euros. Ils figurent sur une page recto-verso de 200x150 mm. Cette page provient d'un cahier de brouillon qui fut un temps appelé «Cahier des dix ans» et dont n'ont survécu que 8 feuillets. Les dessins mis à l'encan figuraient sur le dernier des 8 feuillets. Ils reflètent l'univers de l'enfant qu'était alors Rimbaud (jeux imitant la vie des adultes, glissades en traîneau, jeux de navigation, balançoire ou jardinage). Le jeune garçon évoque son entourage familial. Ainsi, le dessin portant le titre (de la main de Rimbaud) «L'Agriculture» montre peut-être Arthur (ce serait alors son premier autportrait) avec son frère Frédéric et ses



deux petites sœurs, Vitalie la cadette, Isabelle l'aînée.

Le dessin intitulé «Le traîneau» représente un adolescent tirant une luge sur laquelle est assise une fillette. «Vive la reine du Nord !» crie la fillette tandis que le garçon dit : «Nous allons naufrager.» Sur le dessin *La balançoire* les deux personnages s'expriment en patois ardennais. «Ah! che tombe» («Ah! je tombe»), s'écrit une fillette jouant à l'escarpolette sur une chaise accrochée à une poignée de porte. Un garçon devant elle, bras levés, lui conseille : «Tin toi d'un min» (tiens-toi d'une main).

Le siège montre quatre personnes, peut-être des enfants, lançant d'une fenêtre des projectiles ressemblant à des assiettes ou des pommes de terre à des passants chapeautés. «Faudra s'plaindre de ça», dit, toujours avec l'accent ardennais, un personnage en haut-de-forme, victime des vauriens.

Le dessin *La messe* est une parodie de baptême. «Faut baptiser ça», dit

une fillette agenouillée sur une chaise en présentant sa poupée. Pour les experts, «on peut voir dans cette parodie de messe l'embryon de l'anticléricalisme de Rimbaud que l'on retrouvera déjà vers 1869 dans sa nouvelle *Un cœur sous une soutane* et plus tard dans *Les Premières Communions*.

Bien que remarquable, cette bande dessinée rimbaldienne n'est pas l'œuvre phare de la vente. Le poème *La rivière de Cassis* (1872), «seul manuscrit autographe de ce poème encore en mains privées», pièce offerte par Rimbaud à Verlaine, un an avant leur brouille, est estimé entre 200 000 et 300 000 euros. Sotheby's propose également le livre de prix reçu par Rimbaud en 1870 pour ses bonnes notes en classe de rhétorique, *Les caractères de Théophraste* de La Bruyère (estimé entre 8 000 et 12 000 euros). Un des élèves les plus brillants de son collège à Charleville, Arthur Rimbaud, a reçu ce livre de prix à l'âge de quinze ans du principal de cet établissement. Plus tard, ainsi qu'un ex-libris le précise, cet ouvrage a appartenu à Paul Eluard. La maison de ventes met également à l'encan un «reçu du Harar adressé à Armand Savouré, pour le compte du roi Ménélik II» (1889) qui témoigne de l'activité de trafic d'armes de Rimbaud en Ethiopie. Estimé entre 30 000 et 40 000 euros, ce document porte par deux fois la signature du poète. Il résume deux mois de l'activité de Rimbaud à Harar puisqu'il récapitule les dernières transactions d'armes qu'il a organisées pour le roi Ménélik, entre le 23 mai et le 22 juin 1889.

## PATRIMOINE

L'ancien noyau urbain  
de la ville de Médéa classé  
secteur sauvegardé

L'ancien noyau urbain de la ville de Médéa, qui renferme des constructions datant des époques romaine et ottomane, a été classé récemment en secteur sauvegardé par la Commission nationale des biens culturels, a appris l'APS auprès du directeur local de la culture, Omar Reghal.

Cette classification, a-t-il indiqué, est l'aboutissement d'un long processus initié, depuis plus de trois années, dans le but de préserver cette partie de la ville de Médéa, en particulier les vestiges et édifices, encore en l'état, érigés pendant l'époque romaine et ottomane. Selon ce responsable, l'entame de l'étude d'élaboration du plan de sauvegarde de ce noyau urbain, auquel les anciens ont attribué le qualificatif de *so'ra* (le nombril), interviendra aussitôt la décision de classification publiée au *Journal officiel*, ajoutant que les fonds nécessaires à la réali-

sation de cette étude ont été déjà débloqués par la tutelle.

Des travaux d'analyse des différents styles architecturaux qui composent ce site et de récolte de données historiques et documentaires inhérentes à ce noyau ont été réalisés en prévision de cette étude, a fait observer, pour sa part, le chef du service patrimoine de cette direction, Ahmed Merbouche.

Une fois le plan permanent de sauvegarde et de préservation (PPSP) élaboré, les premières actions devraient porter, d'après ce chef de service, sur des travaux de réfection ou de confortement d'urgence des édifices qui ont une valeur historique, précisant que la réhabilitation des façades des habitations, situées à l'intérieur de ce périmètre urbain, interviendra en même temps que ces actions, dans un souci d'efficacité et d'harmonisation des actions projetées.

## Actucult

PALAIS DE LA CULTURE  
MOUFDI-ZAKARIA (KOUBA,  
ALGER)

**Judi 9 février à 18h 30 :** Concert de la troupe andalouse Menzah Anadil El Djazair.

AUDITORIUM AÏSSA-MESSAOUDI  
DE LA RADIO ALGÉRIENNE

**Samedi 11 février à 19h :** Concert *L'Opéra italien s'invite à la Radio*, avec Elisabetta Farris (Soprano), Laura Speranza (Mezzosoprano), Miro Solman (Ténor), Sandro Chiaretti (Basse) et le maestro Massimiliano Sinceri (piano). Les invitations sont à retirer à l'Institut culturel italien d'Alger (El-Biar), depuis jeudi 2 février 2017.

**PALAIS DES RAÏS, BASTION 23**

## (BAB-EL-OUED, ALGER)

**Jusqu'au 10 février :** Dans le cadre des Journées culturelles «Le Sud inspire», expositions de photographie «L'architecture saharienne», «Escapade dans le parc culturel de l'Ahaggar», série «Portraits du Sud» du photographe Fouad Bestandji, exposition de tapis du M'zab par l'artisan Boualem Belhadj Ben Brahimet, exposition de bijoux traditionnels par la Française Tonia Marek.

SALLE IBN-ZEYDOUN DE RIADH-  
EL-FETH (EL-MADANIA, ALGER)

**Judi 9 février à 19h :** Concert de Lamia Ait Amara, en promotion de son nouvel album *Cham's*.

**Prix du billet : 500 DA**  
**Vendredi 10 février à 19h :** Concert *Il était une fois... à Grenade*

de Lila Borsali.

Les tickets seront disponibles à partir de dimanche 5 février de 8h30 à 17h. Prix du billet : 500 DA  
**COMPLEXE CULTUREL ABDELWAHAB-SALIM (CHENOUA, TIPASA)**

**Jusqu'au 14 février :** Exposition d'arts plastiques de l'artiste Abderrahmane Bakhti.

INSTITUT FRANÇAIS D'ALGER  
(ALGER-CENTRE)

**Mercredi 8 février à 18h :** Soirée courts-métrages. Films : *Jardin d'essai* de Dania Reymond (France/Algérie, 43', 2016), *Je te promets* de Mohamed Yargui (Algérie, 17', 2016) et *Celui qui brûle* de Slimane Bounia (Algérie/France, 17', 2016), en présence des réalisateurs.

Réservez vos places à l'adresse : [soireecourtsmetrages2017.alger@if-algerie.com](mailto:soireecourtsmetrages2017.alger@if-algerie.com)

GALERIE SIRIUS (139, B° KRIM-  
BELKACEM, TÉLEMLY,  
ALGER-CENTRE)

**Jusqu'au 9 février :** Exposition collective «Printemps en hiver» de Zohra Sellal, Valentina Ghanem, Azwaw Mammeri et Moussa Bourdine.

OPÉRA D'ALGER BOUALEM-  
BESSAÏH (OULED FAYET,  
ALGER)

**Samedi 11 février à 19h :** Spectacle «Madiba. Le Musical». Prix du billet : 1000 DA  
**Lieux de vente :** A partir du mardi 8 février 2017 à Dar-Abdeltif et à l'opéra d'Alger Boualem-Bessaïh, de 10h à 17h.

GALERIE BAYA DU PALAIS  
DE LA CULTURE MOUFDI-  
ZAKARIA (KOUBA, ALGER)

**Jusqu'au 11 février 2017 :** Exposition *Couleurs en prose* de l'artiste peintre Mohamed Chaffa Ouzzani.

GALERIE DES ATELIERS  
BOUFFÉE D'ART (RÉSIDENTE  
SAHRAOUI, LES DEUX BASSINS,  
BEN-AKNOUN, ALGER)

**Jusqu'au 18 février 2017 :** Exposition-vente de l'artiste photographe Mizo.

MUSÉE NATIONAL D'ART  
MODERNE ET CONTEMPORAIN  
D'ALGER (ALGER-CENTRE)

**Mardi 31 mars 2017 :** Exposition de mangas à l'occasion du 10<sup>e</sup> anniversaire de la maison d'édition algérienne Z-Link.